

INITIATIVE ■ À Bellevue, l'auxiliaire de soin a quatre pattes et le poil long, un métier qui se pratique en binôme

Le toutou est assigné aux Résidences

Le labrador Calou a montré sa maison, les Résidences de Bellevue, à sept copains de l'association Handi'chien, venus aider des soignants à se former. Une belle expérience humaine et canine !

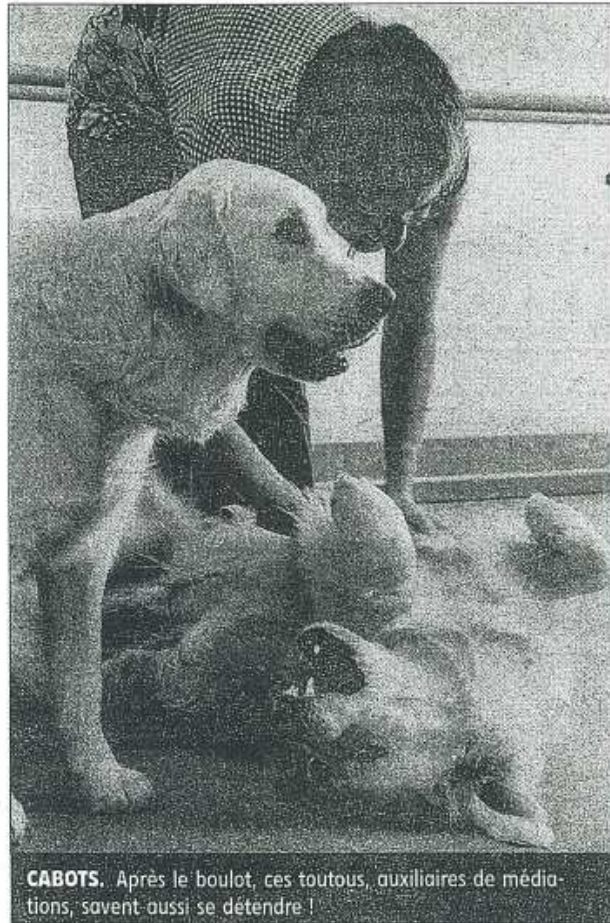
Laurence Javal

laurence.javal@centrefrance.com

Le placide golden retriever monte doucement sur le lit, glisse son corps le long de la « patiente », puis pose son museau sur son ventre, et attend. La soignante, qui a travaillé pendant deux jours avec l'animal, sait désormais travailler avec un auxiliaire à quatre pattes.

Les Résidences de Bellevue innovent depuis décembre : Calou, le labrador qui a fêté ses trois ans le 26 septembre dernier, travaille à temps complet aux Fontaines d'Émeraudes, unité Alzheimer et pathologies apparentées.

Il a fallu trois années pour construire le projet. Les deux référents, Maryline Denigot et Benjamin Turpin sont allés au centre Handi'chien, à Alençon, pour être formés, et ont



CABOTS. Après le boulot, ces toutous, auxiliaires de médiation, savent aussi se détendre !

choisi un chien. Ce fut Calou, parmi trente-cinq autres toutous. « Là-bas, ce fut fort, intense, physique et émotionnel », se

souvent Benjamin, qui revit encore son coup de cœur avec Calou : « Je l'ai choisi autant qu'il m'a choisi. »



CRAQUANT. On comprend bien le bien qu'il fait.

Là-bas, il n'y a pas un chien identique. « Nous les éduquons en fonction de ce qu'ils sont. J'utilise leurs aptitudes, leurs qualités », indique Florian Affret, éducateur à Handi'chien, regardant les chiens s'ébrouer après quelques heures de cours aux Résidences de Bellevue. Florian est venu avec eux, former de nouveaux soignants à ces missions en binômes.

Car le chien intervient toujours avec son référent

dans l'établissement, et sait répondre à cinquante-trois sollicitations ! Cela va des traditionnels assis, couché, debout, aux commandes d'allumer et éteindre les lumières, de ramasser une pièce de monnaie, ou de remettre le cinquante-trois d'un malade sur l'accoudoir du fauteuil.

Dans l'unité des Fontaines d'Émeraudes, Calou rassure, au réveil. Il détourne l'attention du patient qui appréhende une prise de sang, ou simplement le fait même qu'on lui fasse sa toilette. C'est un vecteur de lien social.

Un résidant qui promène Calou déclenche forcément des conversations. Le chien attire l'attention. Il est adopté, et les remarques des patients en sont la preuve : « Et ses p'tits yeux qu'il fait quand il m'apporte le journal ». On parle de lui comme du petit dernier : « Laisse le tranquille, le gamin, faut qu'il se repose, p'tit bonhomme. »

En même temps, Calou a soudé l'équipe : chacun prend soin à ne pas laisser

traîner une boîte de médicament par terre, par peur que le chien ne l'engloutisse et ne s'empoisonne ! Au sein de l'établissement, s'il y avait encore quelques sceptiques, ce n'est plus le cas depuis l'arrivée de Calou. Et avec cette formation, ce sont neuf nouveaux référents qui ont acquis le mode d'emploi de Calou. Ainsi, Benjamin et Maryline partageront les bienfaits de Calou avec les pensionnaires. ■



J'utilise les aptitudes du chien que j'éduque.

FLORIAN AUFFRET Éducateur Handi'chien.